

actes enregistrés durant les trois dernières années les numéros suivants: baptêmes 397, mariages 67, sépultures 27.

(*A suivre.*)

* * *

LES ARCHIVES DE L'ARCHEVECHE

Lettre du R. P. Taché, Missionnaire Oblat, à sa mère (Suite)

3. Position physique

Nos Montagnais ont un physique assez avantageux; leur taille est peut-être au-dessus de la moyenne. J'en ai mesuré un de six pieds trois pouces. Ils ne sont ni jolis, ni laids. Leur figure est assez conforme au type européen, à l'exception d'une forte saillie dans les pommettes. Leurs cheveux touffus, sont souvent châtais pendant l'enfance, mais deviennent toujours noirs, chez les hommes surtout. Leurs yeux, ni grands ni petits, n'ont point cette expression de vivacité et de malice, assez commune aux yeux noirs, surtout ceux des Sauvages; on y lit facilement la douceur et le calme de leur caractère, dont leur physionomie porte l'empreinte. Leurs dents ne sont ni aussi blanches ni aussi régulières que celles de ceux qui, comme eux, se nourrissent d'aliments sans apprêts; elles offrent la variété que l'on remarque chez nous. Une barbe souvent bien fournie et toujours noire, les distingue des autres enfants des bois. Leur genre de vie est plus que suffisant pour leur rembrunir le teint; on en trouve pourtant un certain nombre qui sont loin d'être noirs. Leur nez, ni aquilin ni très saillant, est presque toujours un peu aplati, par l'extrémité et ne présente pas cette indéfinissable variété que l'on trouve dans d'autres pays: je n'en connais qu'un dont les proportions puissent offrir quelque chance de succès dans une exhibition de cette intéressante partie de nous-mêmes. Ils ont le pied délicat et assez mignon; à l'exemple de nos Damoiseaux, ils cherchent à tirer vanité de ce prétendu avantage. Les femmes, dans cette partie-ci du moins, sont petites, un degré considérable d'embonpoint leur fait gagner en largeur ce qu'elles perdent en hauteur. Le désir de plaisir et surtout l'amour de la toilette, si ordinaire aux femmes (et je sais même sur ce fait bon nombre d'hommes qui sont femmes) a plutôt besoin d'être excité que réprimé en elles. Quoique ennemi du luxe, je suis forcé de m'en faire ici l'apôtre. Nos Sauvagesses, dit-on, ne sont pas laides; mais il faut un œil mieux exercé que le mien pour leur trouver des charmes par-dessous l'épaisse couche de crasse ou de graisse qui leur sert de voile, sur lequel une courte chevelure s'étend